

REGION

Pollution Les 356 habitants de Noirefontaine (Doubs) à l'eau de source jusqu'à nouvel ordre

Du lisier aux robinets

Montbéliard. A la campagne, le maire est décidément l'homme à tout faire. Depuis 48 heures, celui de Noirefontaine (Doubs) soulève des packs d'eau. Dans ce village de 356 habitants, l'eau du robinet n'est plus potable. Mercredi, la secrétaire de mairie a reçu « une dizaine d'appels » d'administrés soucieux de la couleur — mais surtout de l'odeur — de l'eau courante. « Quand vous tirez la chasse, c'est tout dégueulasse », raconte un habitant.

« Dégueu » est le mot juste. Plus haut, entre Noirefontaine et Montécheroux, le gel aurait entravé le fonctionnement d'une fosse à purin. « Avec les sols gelés, du lisier s'est écoulé jusqu'au ruisseau qui alimente la commune », déclare Denis Loichot, garde-pêche, qui dément les rumeurs d'épandage d'agriculteurs. Gare aux dégâts pour qui tourne le robinet !, prévient l'Agence régionale de santé (ARS), qui a donné un aperçu des maladies induites : « Gastro-entérite, hépatite, typhoïde, parasitose... ».

Un « avis » a été distribué presto à la population, qui a jusqu'à nouvel ordre l'inter-



■ La mairie est ouverte ce matin.

Photo Jean-Luc GILLMÉ

diction de consommer l'eau du réseau, y compris pour l'hygiène corporelle. Aussi l'ARS a-t-elle demandé au maire de distribuer 2 l d'eau embouteillée par jour et par personne à ses administrés. Dans un premier temps,

Claude Guinchard, le premier magistrat, a commandé une palette à l'Intermarché de Pont-de-Roide. Les bouteilles d'eau de source sont entreposées dans le couloir de la mairie, qui est ouverte ce samedi de 10 h à midi et

ce dimanche de 10 h à 11 h. « Un conseiller municipal ira en porter aux personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer », indique M. Guinchard.

Pour l'eau de la toilette, l'adresse est différente.

Après avoir été ravitaillés par le camion-citerne des fruitières du Lomont, les habitants peuvent à présent se rendre au stade de Villars-sous-Dampjoux, située de l'autre côté du Doubs, où un robinet attend leurs jerricans.

Combien de temps va durer ce cinéma ? Au moins jusqu'au milieu de la semaine. Le temps pour le chlore (trois berlingots d'eau de javel déversés tous les jours dans le réservoir de l'Éil de-bœuf) de remplir ses offices. Un premier prélèvement a été confié au laboratoire des eaux du CHU de Besançon. « Un technicien retournera à Noirefontaine la semaine prochaine », précise Catherine Roussel, ingénieur sanitaire à l'ARS. Et l'eau ne sera déclarée « potable » qu'après disparition de toute contamination microbiologique.

Un Noirefontain qui dénonce le temps perdu entre la découverte de la pollution, jeudi 16, et les premières mesures conservatoires, ce mercredi, affirmait hier que ses enfants s'étaient plaints de « douleurs abdominales ».

Damien BESSOT